

L'Évangélaire de la cathédrale

Bernard ECKERT

«Acclamons la Parole de Dieu !» Et que met-on en évidence ? Parfois un exemplaire de «Prions en Eglise» ou un numéro de «Fêtes et saisons»...

Nous avons la chance d'avoir à la Cathédrale deux lectionnaires avec des reliures bien ornées. Le corps du livre est en petit format courant, le grand modèle n'étant pas actuellement disponible. La reliure est donc de dimensions supérieures au corps du livre, mais cet inconvénient paraît léger à l'usage.

La première reliure, en bois ciselé, a été réalisée par les moines studistes d'Ukraine. Le chanoine Daniel Perrin, alors supérieur du Mont Ste Odile, en a fait don à la Cathédrale. L'autre reliure a été faite à partir d'une plaque d'argent repoussé offerte par le chanoine Paul Lentz qui l'a acquise à Athènes.

Le livre «précieux» nous sert uniquement d'évangélaire, bien que contenant toutes les lectures. Au début de la célébration, il est fermé, placé sur l'ancien maître-autel sur ce qui servait jadis de porte-missel. Les acolytes déposent leurs chandeliers de part et d'autre à l'arrivée de la procession d'entrée.

Après la deuxième lecture, le diacre ou le prédicateur, pendant

le prélude d'orgue qui annonce l'acclamation d'évangile, se rend à l'ancien maître-autel, accompagné par les acolytes. Ensuite, il part en procession vers l'ambon avec les acolytes en portant bien visiblement et avec honneur cet évangélaire pendant l'acclamation. Aux jours de fête, les honneurs de l'encens lui sont rendus.

Après la proclamation de l'évangile ou après l'homélie, ce lectionnaire est à nouveau porté sur l'ancien maître-autel, sur lequel il va désormais rester ouvert.

«Acclamons la Parole de Dieu !» Nous pensons que le sommet de la liturgie de la Parole est ainsi clairement exprimé et souligné.





Reliure en bois ciselé réalisée
par les moines studistes
d'Ukraine.



Reliure réalisée à partir d'une
plaque d'argent repoussé
acquise à Athènes.